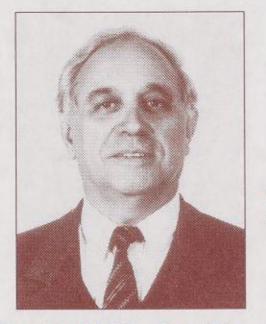
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES 93 Mars 1993

DEUXIÈME CIRCONSCRIPTION DE BORDEAUX



VALEURS SOCIALISTES



Monique DESSAUX - Suppléant

Daniel JAULT - Candidat

BORDELAISE, BORDELAIS,

Agé de cinquante six ans, j'exerce une activité professionnelle de Médecin à LA BASTIDE depuis trente ans, une activité associative à BORDEAUX depuis vingt ans, une activité d'élu municipal et départemental depuis plus de dix ans.

L'AVENIR DE LA FRANCE EST FAIT D'INTERROGATIONS :

- Serons-nous en mesure de faire reculer le chômage ?
- Conserverons-nous l'essentiel de nos avancées sociales ?
- Garderons-nous l'Ecole de la République de Jules Ferry ?
- Avons-nous à cœur d'offrir un toit à tous les déshérités, de permettre à chaque citoyen une vie matérielle décente, de protéger notre jeunesse contre les fléaux de la DROGUE et du SIDA, d'assurer la sécurité aux anciens et aux personnes isolées ?

L'AVENIR DE BORDEAUX DEPEND DE SA REVITALISATION :

- Sommes-nous décidés à donner la parole à tous les élus et aux citoyens ?
- Sommes-nous déterminés à repeupler le Centre-Ville en rénovant l'habitat locatif à des prix raisonnables ?
- Sommes-nous prêts à modifier les conditions de vie et d'environnement en réduisant l'invasion automobile ?
- Sommes-nous désireux d'implanter un transport communautaire utile à tous, propre et d'un coût supportable ?
- Sommes-nous résolus à redynamiser l'activité économique du centre historique de notre ville par la programmation continue d'activités de tourisme, de loisirs et de culture ?

L'AVENIR DE LA BASTIDE OBLIGE A SA RECONSTRUCTION :

- Sommes nous prêts à rapprocher les deux rives du fleuve par la mise en chantier de deux nouveaux ponts à caractère urbain, rompant ainsi avec l'isolement du quartier et avec l'encombrement chronique de l'Avenue Thiers et du Pont de pierre ?
- Sommes-nous conscients de l'urgente nécessité de construire et rénover un tissu dense d'habitations ?
- Sommes-nous pressés de voir s'installer des Etablissements publics au bord du fleuve, relayés au cœur du quartier par un pôle économique créateur d'emplois et de prospérité ?
- Sommes-nous convaincus qu'il faut, à terme, améliorer la condition sociale du quartier, peuplé d'un grand nombre de chômeurs, d'allocataires du R.M.I., d'émigrés en grande difficulté ?
- Sommes-nous partisans d'offrir à ces populations un cadre de vie plus agréable, un meilleur soutien éducatif, un système de prévention plus sécurisant ?

Si vous avez la volonté d'apporter, avec nous, les réponses à ces questions,